

On n'échappe pas à son destin

Le Cobol non plus...

Alain Coulon
Secrétaire d'ADELI

Quoi que l'on fasse, l'adversité finit par reprendre sa proie.

L'angoisse de l'an 2000

En 1998, un programmeur senior, paisiblement installé dans le chômage depuis quelques années, attendait sa préretraite.

Mais à l'approche de l'an 2000, on est venu le prier d'aller traquer le fameux bogue de l'an 2000, dans les programmes accumulés au cours des quatre dernières décennies.

On avait négligé de prévoir qu'il faudrait désormais 4 chiffres au lieu de 2 pour pouvoir identifier une année.

Notre pauvre programmeur se voit alors contraint de replonger dans une foudrude de lignes Cobol plus ou moins documentés pour y compléter les dates.

On l'a bien averti de sa responsabilité : une seule omission, une seule négligence, et ce serait une cascade de catastrophes plus ou moins planétaires.

Au summum du stress, notre programmeur en perd l'appétit et le sommeil.

Comment mettre fin à cette situation insupportable ?

La fuite

Pour échapper, coûte que coûte, à ce cauchemar, notre programmeur est prêt à toutes les compromissions.

Un jour, il tombe sur une annonce : « Recherche un volontaire pour aller 4 ans dans l'espace faire le tour de Mars, en état de léthargie artificielle ».

Le type se dit « Parfait, je serai de retour en 2002, bien après les soubresauts de l'an 2000 ; je serai enfin tranquille ».

Sa candidature est retenue.

Et hop, on le glisse dans le vaisseau spatial, on lui injecte de la glycérine, on le congèle et la fusée part.

Le réveil

Quand il reprend connaissance, après un profond sommeil dont il n'a pu apprécier la durée, il découvre un paysage étrange où les gens sont bizarrement accoutrés.

La personne qui l'accueille, aimablement, lui dit « Nous sommes désolés, votre vaisseau spatial a subi l'une des erreurs que nous redoutions au passage à l'an 2000 et vous avez tourné un peu plus longtemps que prévu ; nous venons enfin de vous récupérer. »

« En quelle année, sommes-nous ? » dit le programmeur, affolé.

« En 9 998 » lui répond-on.

« À propos, nous avons vu sur votre fiche que vous connaissez le Cobol ! » ▲

a_coulon@club-internet.fr